



## POLITIQUE

En tenant sa conférence de presse mensuelle ce matin, le Premier ministre espère s'appropriier, au moins en partie, le bénéfice de la baisse du nombre de chômeurs constatée depuis un an (- 210.000). L'idée qu'il restera à Matignon fait son chemin, mais n'empêche pas les coups de griffe de ses rivaux.

# Baisse du chômage : Villepin défend son bilan, Borloo se pose en recours

Le chômage perd du terrain, l'affaire Clearstream est bien partie pour s'enliser, Jacques Chirac lui reste fidèle, et pourtant Dominique de Villepin connaît bien des ratés dans l'opération de relance de son action. Chaque jour est émaillé de petits incidents et de gros affronts qui témoignent soit de sa maladresse, soit de l'empressement de ses rivaux à le voir partir. Hier, le Premier ministre s'est invité au dernier moment au déplacement qu'effectuait Jean-Louis Borloo à la Maison des services « Personia » de Maisons-Alfort (Val-de-Marne). L'occasion de faire oublier que ce dernier avait été singulièrement ovationné la veille par les députés UMP, et de s'approprier au moins une partie de la baisse du nombre de demandeurs d'emploi constatée depuis un an (- 210.000). Las, Jean-Louis Borloo n'a pas hésité à revendiquer la paternité de ces résultats, avec l'approbation appuyée de l'UMP de Nicolas Sarkozy. « *Le plan de développement des services à la personne constitue une vraie révolution. Il y a le livre de Mao et le plan Borloo* », a-t-il osé. Il s'est même permis d'annoncer un nouveau programme, en lien avec l'école, pour les jeunes de 12 à 22 ans qui sont « *en dehors du train de la République* ». « *Il nous faut une mesure un peu exceptionnelle que je proposerai au Premier ministre* », a-t-il indiqué sans plus de



Hier, Dominique de Villepin s'est invité au dernier moment au déplacement qu'effectuait Jean-Louis Borloo à la Maison des services « Personia » de Maisons-Alfort.

détails, et sans en avertir le ministre de l'Education, Gilles de Robien.

### Marquer sa différence

Du côté des sarkozystes, on commence à intégrer l'idée que Dominique de Villepin pourrait rester à Matignon, mais sans se résigner.

Hier, Pierre Méhaignerie a indiqué qu'il « *y aurait une décision au cours de l'été* » sur le sort du Premier ministre. En tant que président de la commission des Finances de l'Assemblée, il est en tout cas déterminé à marquer sa différence dès que l'occasion se présentera, à commencer par la fusion GDF-Suez. Le texte en préparation ne repose pas sur un « *vrai projet industriel* », critique-t-il. Bref, les coups de griffe sont omniprésents.

Dominique de Villepin a bien tenté hier de reprendre le dessus en se comparant à... Zinedine Zidane – « *chef d'équipe et de gouvernement que je suis* » – mais en oubliant sans doute que celui-ci doit prendre sa retraite dans un mois. Pour l'essentiel, c'est par l'action et les résultats que le Premier ministre entend s'imposer. La conférence de presse mensuelle qu'il doit tenir ce matin, à Chartres – pour preuve de son attachement au terrain –, doit être l'occasion de

souligner que la croissance « *repart* » et que la politique industrielle est relancée avec les pôles de compétitivité.

### « Encore du travail »

En dépit de la crise du CPE, il veut surtout montrer que la bataille pour l'emploi lancée il y a un an commence à porter ses fruits. « *L'effort a été engagé sur tous les fronts* », a-t-il déjà résumé hier, évoquant le plan de cohésion sociale de Jean-Louis Borloo, la modernisation du service public de l'emploi et la signature d'environ 540.000 CNE. « *Je sais que certains veulent avancer d'autres arguments, comme les radiations des demandeurs d'emploi ou la démographie, mais ces facteurs ne pèsent*

*pas* », a-t-il assuré. De fait, la population active continue de croître (+ 29.000 en 2006), à un rythme certes plus modéré que les années antérieures. Quant au nombre de radiations (35.192), il est équivalent à celui des mois précédents. Par ailleurs, pour les mois prochains, « *le désendettement reste notre priorité* », a indiqué Dominique de Villepin, un objectif chiffré devant être intégré au document d'orientation budgétaire ce mois-ci. Le moral des ménages est loin de suivre la tendance positive de la courbe du chômage (lire ci-dessous) ? « *C'est bien la preuve qu'il nous reste encore du travail* », a-t-il ajouté.

CÉCILE CORNUDET  
ET LUCIE ROBEQUAIN

## Les syndicats contestent les chiffres

**Scepticisme.** Les organisations syndicales ont accueilli la baisse du chômage du mois d'avril (- 23.600) avec scepticisme. La CGT a estimé que cette réduction n'était pas liée à de vraies créations d'emplois. « *La baisse du chômage peut s'expliquer par le développement des contrats aidés, les radiations administratives, mais sûrement pas par un développement de la croissance nécessaire à la création de véritables emplois* », a indiqué la centrale de Bernard Thibault dans

un communiqué, en comparant l'évolution annuelle du nombre de chômeurs (- 210.000) à celui des créations d'emplois (+ 63.100). Un avis partagé par FO, qui estime que le nombre de créations d'emplois « *plafonne, se bornant à une simple reproduction des emplois précédemment existants* ». Pour FO, il n'y a d'autre solution qu'une « *relance de la croissance, passant notamment par une hausse du pouvoir d'achat et une politique industrielle dynamique* ».